



Inocencio Redondo, *Iglesias primitivas de Asturias*. Oviedo, 1904, in-8°, 73 pages.

La Comisión de Monumentos históricos y artísticos de la provincia de Oviedo a eu l'excellente idée de recueillir des données de divers genres et des documents graphiques sur quelques églises primitives de la province. Ces édifices sont déjà signalés et quelque peu connus; mais tel en est l'intérêt qu'on ne saurait leur consacrer trop de publications. Parmi les gravures données par M. Redondo, certaines sont trop petites et insuffisamment nettes. Quelques dessins de plus auraient bien fait l'affaire des archéologues: ceux-ci regretteront bien vivement par exemple, que le parti architectural de San-Miguel de Lino n'apparaisse pas clairement dans des coupes transversale et longitudinale.

Dans ces Églises des Asturies, certains traits sont d'un incontestable archaïsme. Est-ce à dire que les édifices soient réellement de l'époque reculée à laquelle on les attribue? L'ouvrage de M. Redondo laisse subsister quelques doutes. Après l'avoir lu, on se demande si des fragments très anciens n'ont pas été réemployés dans des constructions de la période romane, ou si des églises pré-romanes n'ont pas été remaniées, complétées et en partie refaites. Nous n'avons pas l'habitude de rencontrer des contreforts dans des monuments de date aussi lointaine. A la vérité, l'auteur reproduit (p. 39) cette opinion que les maîtres d'œuvre de ce pays ont devancé de deux siècles au moins, dans l'emploi des contreforts, les architectes des autres régions. On aimerait à savoir si la taille des parements, l'épaisseur des joints de maçonnerie, le profil des soubassements et des larmiers confirment cette vue. En règle générale, les érudits qui admettent la précocité d'une école d'architecture formulent une hypothèse gratuite, sinon inexacte; ils déterminent son âge d'après les caractères les plus archaïques; ils auraient pu avec autant ou plus de vraisemblance prendre comme critérium les caractères les plus récents. *A priori* la précocité ne se présume pas; au contraire, et c'est pourquoi il importe de mettre en œuvre, avant de conclure, tous les éléments d'appréciation, même les plus minutieux.

Je désire vivement que M. Redondo ait à nous donner avant longtemps de son attachant mémoire une seconde édition, plus précise dans l'analyse des détails techniques, un peu plus riche et plus réussie comme illustration.

J.-A. B.

